



Discours inaugural

Monseigneur Tomáš Halík

Discours inaugural à la Treizième Assemblée de la FLM

(Cracovie 14 septembre 2023, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance »)

Sœurs et frères !

La chrétienté est à la veille de connaître une nouvelle réforme. Ce ne sera ni la première, ni la deuxième, ni la dernière. L'Église est, selon les mots de saint Augustin, en perpétuelle réforme, « semper reformanda ». Mais en particulier en période de grand changement et de crise dans notre monde commun, c'est la tâche prophétique de l'Église de reconnaître l'appel de Dieu, et d'y répondre, en relation avec ces signes des temps.

De Martin Luther, grand maître de la sagesse paradoxale de la croix et disciple des grands mystiques allemands, nous devons apprendre en ces temps à être sensibles à la manière dont la puissance de Dieu se manifeste (« sub contrario ») dans nos crises et nos faiblesses. « Ma grâce te suffit » : ces paroles du Christ à l'apôtre Paul s'appliquent à nous aussi, chaque fois que nous sommes tentés de perdre l'espérance dans les nuits sombres de l'histoire.

La réforme, la transformation de la forme, est nécessaire lorsque la forme entrave le contenu, lorsqu'elle inhibe le dynamisme du noyau vivant. Le cœur du christianisme est le Christ ressuscité, vivant, dans la foi, l'espérance et l'amour des hommes et des femmes de l'Église et au-delà de ses frontières visibles. Ces frontières doivent être élargies et toutes nos expressions extérieures de la foi doivent être transformées si elles font obstacle à notre désir d'entendre et de comprendre la Parole de Dieu.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Deux réformes parallèles au XVI^e siècle, la Réforme luthérienne et la Réforme catholique, ont enrichi, renouvelé et approfondi le christianisme, mais elles l'ont aussi divisé. Le XX^e siècle a vu l'avènement de deux grandes réformes parallèles : l'expansion mondiale du christianisme pentecôtiste et le concile Vatican II, marquant la transition (l'exode) de l'Église catholique du « catholicisme » (fermeture confessionnelle, contre-culture du protestantisme et de la modernité) à la catholicité, ouverture œcuménique universelle.

La plus récente, la Réforme actuelle, peut s'appuyer sur ces deux « révolutions inachevées » en cours et faire ainsi un pas important vers l'unité des chrétiens et des chrétiennes : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance. Mais je suis profondément convaincu que nous recevrons le don de l'unité entre les chrétiens et les chrétiennes si nous nous engageons dans un voyage commun vers un œcuménisme encore plus large et plus profond.

L'œcuménisme du XXI^e siècle doit aller beaucoup plus loin que l'œcuménisme du siècle précédent. L'unité entre les chrétiens et les chrétiennes ne peut être le but ultime de la nouvelle Réforme ; elle ne peut être qu'un sous-produit de l'effort visant à rassembler toute la famille humaine et à assumer une responsabilité commune à l'égard de son environnement, de la création tout entière.

La nouvelle Réforme doit renforcer la conscience de la coresponsabilité chrétienne à l'égard de l'ensemble du « corps » dont nous faisons partie par le mystère de l'incarnation du Verbe de Dieu : à l'égard de l'ensemble de la famille humaine et de notre monde commun. Nous devons nous demander non seulement ce que « l'Esprit dit aux Églises aujourd'hui », mais aussi comment « l'Esprit, qui souffle où il veut », agit au-delà des Églises. Nous devons avoir le courage de dépasser de manière kénotique les formes et les frontières actuelles du christianisme.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Il est nécessaire de comprendre et d'accepter plus profondément la mission et l'essence de l'Église : être un signe efficace (*signum efficiens*) de l'unité à laquelle toute l'humanité est appelée, être un instrument de réconciliation et de guérison des blessures de notre monde commun. Nous aspirons à l'unité non pas pour rendre le christianisme plus puissant et plus influent dans ce monde, mais pour le rendre plus crédible : « pour que le monde croie ».

Nous devons communiquer le message qui nous est confié de manière crédible, intelligible et convaincante. Les tensions entre chrétiens et chrétiennes minent cette crédibilité.

Saint Paul appelle les chrétiens et chrétiennes non pas à l'uniformité, mais au respect mutuel et à l'harmonie entre les différentes parties du corps, irremplaçables précisément en raison de leur diversité et de leur unicité. C'est cette unité des chrétiens et chrétiennes, unité dans la diversité, qui doit être le commencement, la source et l'exemple de la coexistence au sein de toute la famille humaine, un mode de partage, de compatibilité mutuelle de nos dons, de nos expériences et de nos perspectives.

La première Réforme est née du courage de saint Paul, qui a fait sortir le jeune christianisme des limites étroites de l'une des sectes juives pour le faire entrer dans un écoumène plus large du monde de l'époque. Il l'a présenté comme une offre universelle, transcendant les frontières religieuses, culturelles, sociales et basées sur le genre : peu importe que l'on soit juif-ve ou païen-ne, homme ou femme, libre ou esclave, nous sommes tous et toutes de nouvelles créatures dans le Christ.

Aujourd'hui aussi, le christianisme est confronté à la nécessité de transcender les frontières mentales et institutionnelles, confessionnelles, culturelles et sociales existantes afin de remplir sa mission universelle. Nous devons être plus ouverts et réceptifs à l'appel de Dieu, caché dans « les joies et les espoirs, les peines et les angoisses » (GS 1), des personnes avec lesquelles nous partageons l'« oïkumène », le monde commun.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Contribuerons-nous à ce que notre témoignage aide à transformer ce monde en une « civitas ecumenica », ou serons-nous complices, par notre indifférence et notre égocentrisme, du tragique choc des civilisations ? Les communautés de foi permettront-elles de résoudre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, ou feront-elles plutôt partie du problème ?

L'histoire du monde et de l'Église n'est ni un progrès à sens unique, ni un déclin permanent et une aliénation par rapport à un passé idéalisé, mais un drame ouvert, une lutte constante entre la grâce et le péché, la foi et l'incrédulité, qui se déroule dans chaque cœur humain.

Martin Luther a enseigné que chaque chrétien et chrétienne est « simul justus et peccator ». Ajoutons que de nombreuses personnes dans notre monde actuel sont « simul fidelis et infidelis » : une herméneutique de confiance mêlée à une herméneutique de scepticisme et de doute. Si nous pouvons transformer le conflit de la foi et du doute dans nos esprits et nos cœurs en un dialogue honnête, cela contribuera à la maturité de notre foi et à un dialogue entre les personnes croyantes et les personnes non-croyantes vivant ensemble dans des sociétés pluralistes. La foi sans questions critiques peut conduire au fondamentalisme, au sectarisme et au fanatisme. Le doute qui est incapable de douter de lui-même peut conduire au cynisme. La foi et la pensée critique ont besoin l'une de l'autre.

Une foi mûre peut vivre avec les questions contemporaines et résister à la tentation des réponses trop simples offertes par les dangereuses idéologies contemporaines.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Lors du Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée à rechercher l'unité entre les chrétiens et les chrétiennes, à dialoguer avec les croyants et croyantes d'autres religions et avec les personnes sans foi religieuse, et à faire preuve de solidarité envers tous les peuples, en particulier les pauvres et les personnes dans le besoin. Elle a professé être une « *communio viatorum* », une communauté de pèlerins qui sont loin du but eschatologique de la pleine unité avec le Christ et dans le Christ. L'Église sur terre n'est pas l'« *ecclesia triumphans* », l'Église victorieuse et parfaite des saints du ciel. Celui ou celle qui considère toute forme d'Église et sa théologie dans l'histoire comme définitives et parfaites, celui ou celle qui confond l'« *Église militante* » terrestre (*ecclesia militans* dont le premier combat est celui de ses péchés) avec l'*ecclesia triumphans* victorieuse, commet l'hérésie du triomphalisme, le péché d'idolâtrie.

Les critiques de la religion tels que Feuerbach, Marx et Freud nous ont permis de reconnaître que nombre de nos idées sur Dieu n'étaient que des projections de nos peurs et de nos désirs, ainsi que de nos conditions sociales. Grâce à Friedrich Nietzsche, nous nous devons de reconnaître que le Dieu de notre imagination est mort. Grâce à Dietrich Bonhoeffer, nous nous devons de savoir que notre foi peut vivre sans ce dieu de nos illusions.

Bonhoeffer, disciple de Maître Eckhart et de Martin Luther, nous a enseigné que la seule transcendance chrétienne authentique est le dépassement de soi vers les autres dans la solidarité et l'amour sacrificiel.

Aujourd'hui, non seulement les chrétiens et chrétiennes, mais aussi nos Églises, l'ensemble de la chrétienté, sont appelés à ce dépassement de soi (*kenosis*).

Mais si le christianisme « sort de lui-même », ne va-t-il pas perdre son identité ? À l'époque de Martin Luther, les individus avaient peur pour le salut de leur âme. À notre époque, les peuples, les nations, les communautés religieuses et les Églises sont hantés par la peur de perdre leur identité. Le concept d'« identité » n'est peut-être pas très éloigné de ce que le mot « âme » exprimait autrefois : ce qu'il y a de



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



plus précieux en nous et qui fait de nous ce que nous sommes. « Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie (son âme) ? » (Marc 8,37).

Les populistes, les nationalistes et les fondamentalistes religieux exploitent cette peur pour leur propre pouvoir et leurs intérêts économiques. Ils et elles l'exploitent de la même manière que la peur du salut de l'âme était exploitée lorsque les indulgences étaient en vente. Ils et elles proposent comme substitut à l'« âme » diverses formes d'identité collective sous la forme de nationalisme et de sectarisme politique ou religieux. Ils et elles détournent également les symboles et la rhétorique chrétiens ; ils et elles font du christianisme une idéologie politique identitaire.

Martin Luther et les mystiques de la Réforme catholique, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Ignace de Loyola, ont reconnu la voie du salut dans la foi, dans notre relation personnelle au Christ et dans le don que le Christ a fait de lui-même à mon égard (pro me).

La base de l'identité chrétienne et ce qui, pour nous chrétiens et chrétiennes, est aussi la clé herméneutique pour comprendre l'histoire, y compris les signes des temps aujourd'hui, repose sur l'événement de Pâques qui est entré une fois dans l'histoire et qui continue à la transformer. Je suis convaincu que la théologie de la croix de Luther doit être renouvelée, repensée et approfondie aujourd'hui.

Par le biais des crises globales de notre monde (changement climatique, destruction de l'environnement, pandémies de maladies contagieuses, augmentation de la pauvreté, de la guerre et du terrorisme), nous participons à la « passio continua », le mystère permanent de la croix. « Là où le péché s'est multiplié, la grâce s'est aussi multipliée », écrit saint Paul. La croix est le chemin de la résurrection.

La résurrection n'est pas une fin heureuse bon marché ; la foi en la résurrection n'est pas une grâce bon marché.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Jésus ressuscité est venu sous une forme si différente que, dans un premier temps, même ses proches n'ont pas pu le reconnaître et ont longtemps douté qu'il s'agisse bien de lui.

Le Christ vient aussi à nous sous de nombreuses formes nouvelles, surprenantes et ambivalentes.

Il vient à nous comme aux apôtres après la résurrection. Il vient en étranger, comme sur la route d'Emmaüs ; nous ne le reconnaissons qu'après la fraction du pain. Il franchit les portes verrouillées de nos peurs, assied sa légitimité par ses blessures. Lorsque nous ignorons les blessures de notre monde, ces blessures du Christ dans le monde présent, nous n'avons pas le droit de dire avec l'apôtre Thomas : Mon Seigneur et mon Dieu !

La foi en la résurrection inclut la recherche du Christ caché et transfiguré. Nous connaissons le vrai Christ, la vraie Église et la vraie foi en étant blessés. Un Christ blessé, une Église blessée et une foi blessée apportent au monde le don de l'Esprit, la paix et le pardon.

Jorge Maria Bergolio, dans un sermon avant son élection comme évêque de Rome, a cité les paroles de l'Apocalypse : Jésus se tient à la porte et frappe. Et il a ajouté : aujourd'hui, Jésus frappe de l'autre côté, de l'intérieur de l'Église. Il veut sortir et nous devons le suivre. Il veut d'abord aller vers tous les marginaux, vers ceux et celles qui sont en marge de la société et de l'Église, vers les pauvres, les exploités, il va là où les individus ont mal. L'Église doit être un hôpital de campagne où les blessures physiques, sociales, psychologiques et spirituelles sont pansées et guéries.

En pleine pandémie, pendant les confinements, j'ai écrit un livre, *The Time of Empty Churches* (Le temps des Églises vides). Cette expérience est un signe des temps : à



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



moins que le christianisme ne subisse une transformation radicale, les églises, les monastères et les séminaires fermés et vides continueront à se multiplier.

Les églises vides et fermées à Pâques, lors de la pandémie de coronavirus, rappelaient le tombeau vide de Jésus. « Ces églises ne sont-elles pas les tombeaux et les pierres tombales d'un Dieu mort ? » demandait Friedrich Nietzsche dans son célèbre texte sur la mort de Dieu.

Dans notre partie du monde, de nombreuses églises, autrefois pleines, sont aujourd'hui vides. Dans nos pays - oui, même dans des pays traditionnellement « chrétiens » comme la Pologne - le nombre de personnes qui disent n'avoir aucune identité religieuse augmente rapidement.

Dans de nombreux pays, le nombre de personnes qui s'identifient pleinement aux Églises et y participent activement est en baisse. Le nombre de personnes anciennement catholiques et anciennement protestant-e-s augmente.

Parmi les personnes qui n'adhèrent à aucune religion, nombreuses sont celles qui ont été déçues, souvent scandalisées, par l'état de leurs églises. Il s'agit notamment de ceux et celles qui ont cherché dans les églises des réponses à leurs graves questions existentielles, mais qui n'ont entendu que des phrases religieuses stéréotypées. Les « apathistes » sont indifférents à la foi parce qu'ils et elles n'ont jamais fait l'expérience d'un christianisme qui s'exprime dans un langage qu'ils et elles peuvent comprendre et croire. Il y a ceux et celles qui ont été élevés dans la foi pendant l'enfance, mais qui ne sont jamais passés à une foi mûre pour des personnes adultes. Lorsque Jésus nous donne l'exemple des enfants, il ne nous appelle pas à une religiosité infantile, mais plutôt à être ouverts, spontanés, enthousiastes, désinhibés, et aussi capables de grandir et d'apprendre comme des enfants.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Cependant, dans de nombreuses parties du monde (contrairement à l'Europe et à l'Amérique du Nord), le nombre de nouveaux chrétiens et nouvelles chrétiennes ne cesse de croître. Nous devrions nous en réjouir. Ici, en Europe, nous devrions écouter davantage et comprendre ce que l'expérience des chrétiens et chrétiennes d'Afrique et d'Asie apporte de nouveau à la théologie, à la liturgie et à la spiritualité. Cependant, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si les églises qui sont aujourd'hui remplies de l'enthousiasme du jeune christianisme ne connaîtront pas à l'avenir le même sort que le christianisme de l'Ouest et du Nord de notre planète. La parabole du semeur de Jésus parle également de régions où les semences poussent rapidement, mais meurent ensuite parce qu'elles n'ont pas pris racine. Les expériences passées nous rappellent que le nombre de baptêmes et d'églises pleines est loin d'être un critère fiable et le seul signe nécessaire pour garantir la vitalité de l'Église.

La mission principale de l'Église est l'évangélisation. Une évangélisation fructueuse et efficace consiste en une inculturation, c'est-à-dire une incarnation créative de la foi dans la culture vivante, dans la manière dont les individus pensent et vivent. La réforme à venir de l'Église répond à un processus à long terme qui est à l'opposé de l'évangélisation : le processus d'ex-culturation du christianisme dans une grande partie de notre monde.

On peut parler d'ex-culturation lorsque la foi chrétienne, ou sa forme extérieure, l'Église et ses modes d'expression, perdent leur crédibilité, leur clarté et leur fécondité. Une certaine forme d'Église devient alors un grain qui ne peut pas mourir de lui-même et produire une nouvelle plante. Elle reste inchangée et périt sans bénéfice.

Mais revenons à l'histoire de Pâques. Ceux et celles qui se rendent au « tombeau vide » ne doivent pas se laisser emporter par le chagrin et la confusion. Nous ne devons pas nous lamenter sur le christianisme mort du passé. Nous devons



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



entendre la voix qui nous demande : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Allez en Galilée, c'est là que vous le verrez ! »

À partir du matin de Pâques, les disciples de Jésus ont cherché le Christ vivant mais souvent méconnaissable, cherché la « Galilée » où nous pouvons le rencontrer aujourd'hui. Cette Galilée d'aujourd'hui n'est-elle pas précisément le monde des personnes vivant en dehors des frontières de la religion ? N'est-ce pas d'abord à eux et elles que notre mission doit s'adresser ?

Les efforts missionnaires de la chrétienté d'aujourd'hui doivent d'abord se tourner vers l'intérieur de l'Église. C'est là que se trouvent de nombreuses « vallées d'ossements desséchés » à qui la Parole du Seigneur doit être annoncée.

Ce n'est qu'alors que nous pourrions nous occuper des personnes sans identité religieuse, au-delà des frontières visibles des églises et des communautés religieuses. Mais nous devons d'abord bien comprendre ce monde. Ce serait un malentendu de considérer ceux et celles « qui ne marchent pas avec nous » comme des athées ou des personnes qui ne croient pas. Et nous devons également bien faire la distinction entre les athées. Si beaucoup d'« athées » rejettent un certain type de théisme, des théories humaines sur Dieu, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils et elles sont fermés au mystère que nous désignons par le mot Dieu.

Nous aussi, sur les traces de Maître Eckhart, Dietrich Bonhoeffer et Paul Tillich, nous devons découvrir et proclamer un « Dieu au-delà du dieu du théisme ».

Une partie de la « nouvelle Réforme » ou de la « nouvelle évangélisation » et de l'œcuménisme du XXI^e siècle est également une transformation du mode de mission. Nous ne pouvons pas aborder les autres comme des personnes arrogantes qui détiennent la vérité. Seul Jésus peut dire : Je suis la vérité. Nous ne sommes pas Jésus ; nous sommes des disciples imparfaits de Jésus, sur un chemin de disciple au cours duquel l'Esprit nous amène progressivement à la plénitude de la vérité.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Le but de ce voyage, la plénitude de la vérité, est un but eschatologique. Aujourd'hui, nous ne voyons que partiellement, comme dans un miroir, comme dans un puzzle. Cette prise de conscience des limites de nos perspectives individuelles et collectives doit nous conduire à l'humilité et à la reconnaissance du fait que, pour élargir ces limites, nous avons besoin de comprendre et respecter l'expérience des autres.

L'objectif de la mission n'est pas de recruter de nouveaux membres, de les faire entrer dans les limites mentales et institutionnelles existantes de nos Églises mais d'aller au-delà de ces limites pour créer un dialogue respectueux et mutuellement enrichissant, pour suivre le chemin d'un Christ qui est plus grand que l'idée que l'on s'en fait.

Vous vous réunissez dans une région du monde qui a connu la nuit noire de la persécution communiste. L'oppression communiste s'est exprimée de manières différentes dans les divers pays d'Europe centrale et orientale et a évolué au fil des ans. La grande autorité morale du pape Jean-Paul II, ancien archevêque de Cracovie, a largement contribué à ce que la solidarité des travailleur-se-s, des intellectuel-le-s et de l'Église soit à l'origine, ici en Pologne, de l'effondrement de la dictature communiste dans toute l'Europe, qui a culminé avec la révolution non violente de 1989. La transition du communisme à la démocratie dans la majeure partie de l'Europe à cette époque (à l'exception de la Roumanie) s'est faite sans effusion de sang, mais elle n'a pas été facile. La démocratie n'est pas seulement un régime politique, c'est surtout une culture des relations interpersonnelles. La démocratie ne peut pas être établie et maintenue simplement en changeant les conditions politiques et économiques ; la démocratie présuppose un certain climat moral et spirituel.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



L'effondrement du communisme n'a pas été une transition immédiate vers la terre promise, mais le début d'un long exode qui se poursuit encore, au cours duquel les chrétiens et chrétiennes des pays post-communistes ont dû endurer de nombreuses épreuves et résister à de nombreuses tentations. Après une longue période de dictature, la société est toujours blessée, malade ; elle a besoin d'un processus thérapeutique. C'est là une place importante pour l'Église ; les chrétiens et chrétiennes devraient maîtriser le processus de réconciliation. Les Églises des pays qui n'ont pas encore connu l'effondrement du communisme doivent s'y préparer. Le processus de réconciliation est souvent difficile. La culpabilité doit être nommée et confessée, un chemin de repentance et de guérison doit être adopté.

Dans de nombreux pays post-communistes, ce processus a été négligé. Bon nombre des derniers communistes sont devenus les premiers capitalistes. Certains pays post-communistes sont dirigés par des populistes et des oligarques. Ces anciennes élites communistes sont les seules à disposer d'un capital d'argent, de contacts influents et d'informations après l'effondrement du communisme. Le « capitalisme sauvage » dans les pays post-communistes entraîne des problèmes sociaux majeurs. La Russie connaît une crise économique, morale et démographique. Le régime dictatorial de Poutine n'a rien d'autre à offrir à sa population que la drogue du messianisme national.

Après l'effondrement du communisme, des visions optimistes annonçaient la fin heureuse de l'histoire, la victoire mondiale de la liberté et de la démocratie. Aujourd'hui, non loin de l'endroit où nous nous rencontrons, l'apocalypse fait rage et fait peser la menace réelle d'une « fin de l'histoire » tout à fait différente, la guerre nucléaire. L'invasion russe en Ukraine n'est pas seulement une guerre locale ; la tentative de génocide du peuple ukrainien fait partie du plan de la Russie pour rétablir son empire en expansion. Le régime russe avait peur que l'exemple des « révolutions de couleur » démocratiques dans les anciennes républiques soviétiques ne réveille la société civile et le désir de démocratie en Russie même.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Ce qui se passe actuellement en Ukraine rappelle fortement ce que les nations de cette partie du monde ont connu au siècle dernier : une stratégie qui vise d'abord à occuper les territoires où vivent des minorités linguistiques, et si le monde démocratique reste silencieux et succombe à l'illusion que des accords et des compromis peuvent être conclus avec des dictateurs, l'expansion se poursuivra. Si l'Occident devait trahir l'Ukraine et céder aux exigences de Moscou, comme il l'a fait dans le cas de la Tchécoslovaquie à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, il ne sauverait pas la paix, mais encouragerait les dictateurs et les agresseurs non seulement au Kremlin, mais dans le monde entier. Aimer l'ennemi signifie, dans le cas d'un agresseur, l'empêcher de faire le mal, enseigne le pape François dans son encyclique Fratelli tutti. En d'autres termes, lui arracher l'arme du crime des mains.

Vladimir Poutine utilise cyniquement le messianisme religieux russe et les responsables corrompus de l'Église orthodoxe russe pour atteindre ses objectifs. La communauté chrétienne œcuménique mondiale ne peut pas non plus rester aveugle et indifférente à ce scandale.

Lorsque l'Église « orchestre un partenariat » avec le pouvoir politique, en particulier avec les partis nationalistes et populistes, elle paie toujours un lourd tribut. Lorsque l'Église se laisse corrompre par un régime politique, elle perd d'abord sa jeunesse et son peuple éduqué à l'esprit critique ; la nostalgie du passé, du mariage de l'Église et de l'État, et prive l'Église de son avenir. Lorsque l'Église entre dans « des guerres culturelles » avec son environnement séculier, elle en sort toujours vaincue et déformée ; les guerres culturelles approfondissent le processus d'ex-culturation et de sécularisation.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



L'alternative aux guerres culturelles n'est pas la conformité ou un aménagement bon marché, mais une culture du discernement spirituel. Ce discernement concerne la distinction entre le « Zeitgeist », qui est le langage de « ce monde », et les « signes des temps », qui sont le langage de Dieu dans les événements du monde, de la société et de la culture. À l'époque du communisme, l'Église avait surtout besoin de la vertu de force pour se défendre. Aujourd'hui, elle a surtout besoin de la vertu de sagesse, de l'art du discernement spirituel.

À l'époque des guerres de religion dévastatrices du XVIIe siècle, le théologien protestant tchèque Jean Amos Comenius, évêque de « Unitas fratrum », dans son écrit « De rerum humanarum emendatione consultatio catholica » (Consultation générale sur la rectification des affaires humaines), a lancé une invitation à suivre un chemin commun d'apprentissage mutuel, de partage, de renouvellement, de réflexion et d'acceptation de la responsabilité.

Tout comme l'évêque évangélique de Bohême l'a enseigné à l'époque, l'évêque de Rome le proclame aujourd'hui en appelant à la synodalité et à la recherche de l'unité de toute la famille humaine, ce qu'il écrit dans son encyclique Fratelli tutti.

Le programme de réforme synodale lancé par le pape François peut avoir une signification beaucoup plus large et profonde que la nécessaire réforme de l'Église catholique. Je suis convaincu que la nouvelle réforme du christianisme s'appuiera à la fois sur le Concile Vatican II et sur la revitalisation pentecôtiste du christianisme mondial. La réforme de l'Église doit aller beaucoup plus loin que la réforme des institutions de l'Église. La fécondité de la réforme et la vitalité future du christianisme dépendent de la redécouverte de la relation avec les dimensions spirituelles et existentielles de la foi. Une spiritualité chrétienne renouvelée et nouvellement comprise peut apporter une contribution significative à la culture spirituelle de l'humanité d'aujourd'hui, même bien au-delà des Églises.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Lorsque François d'Assise entendit, dans une vision, Dieu l'appeler trois fois : « François, va réparer mon église qui, comme tu le vois, est en ruine ! », il a d'abord compris que Dieu lui demandait de réparer la petite chapelle en ruine de San Damiano à Assise, ce qu'il a fait. Ce n'est que plus tard qu'il a compris qu'il était appelé à aider à reconstruire radicalement toute l'Église romaine en ruine. Peut-être que même le pape François et l'ensemble de l'Église catholique ne comprennent que progressivement que le renouveau synodal est un processus qui ne concerne pas exclusivement l'Église catholique.

Il ne s'agit pas seulement de transformer la mentalité cléricale et les institutions rigides de l'Église catholique, minées par les scandales et les conflits internes, en un réseau dynamique de communication mutuelle. La synodalité (syn hodos - voie commune) exige la solidarité, la coopération, la compatibilité et la communion œcuménique au sens le plus large et le plus profond du terme. Cela va au-delà de l'unité entre les chrétiens et chrétiennes ou l'approfondissement du dialogue interreligieux.

Le processus de mondialisation, la coalescence du monde, traverse une grave crise à notre époque. Ses nombreux côtés sombres ont été révélés : l'augmentation des inégalités économiques, la mondialisation du terrorisme, les maladies contagieuses et les idéologies infectieuses de l'ethno-nationalisme, du populisme et des théories du complot. Mais les grands problèmes de l'humanité ne peuvent être résolus au seul niveau national. L'interconnexion mondiale au niveau de l'économie, des transports et de l'information ne créera pas à elle seule un « oikumene », un foyer commun. Aucune idéologie, pas même « l'idéologie chrétienne », le christianisme en tant qu'idéologie, ne peut remplacer la dimension spirituelle manquante du processus de mondialisation.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance. Ce n'est pas seulement avec tous les chrétiens et toutes les chrétiennes, mais avec tous les êtres humains et toutes les formes de vie sur terre que nous formons un seul corps. L'Esprit de Dieu, le Spiritus Creator, ne cesse de créer, d'animer et de transformer ce corps, symphonie inachevée de la création. Il vit et agit par le biais de notre espérance, notre foi et notre amour ; il transcende et brise constamment tous les murs que nous avons érigés entre nous et à l'intérieur de nous.

Pour conclure, je voudrais citer une histoire juive hassidique. Le rabbin Pinchas posa à ses élèves une question d'apparence simple sur le moment où la nuit laisse place au jour. « C'est quand il fait assez clair pour distinguer un chien d'un mouton », a suggéré l'un d'eux. « C'est le moment où l'on peut distinguer un mûrier d'un figuier », a répondu un autre. « C'est à ce moment-là, a répondu Rabbi Pinchas, que nous pouvons reconnaître dans le visage de n'importe quel être humain notre frère ou notre sœur. Tant que nous n'y parviendrons pas, il fera encore nuit. »

Chers frères et sœurs, dans certaines parties de notre monde, dans certaines parties de nos communautés de foi et de nos Églises, dans certaines parties de nos cœurs, il fait encore nuit ; les ténèbres des préjugés, de la peur et de la haine règnent.

L'objectif de la « Nouvelle Réforme » est de transformer et d'unifier le christianisme pour préserver l'unité de la famille humaine.

Il s'agit d'un objectif eschatologique, mais à notre époque, nous avons un pas important à faire ici et maintenant. Il s'agit de reconnaître et d'admettre, avec toutes ses implications, que toutes les personnes sont nos frères et sœurs, qu'elles ont des droits égaux à la reconnaissance de leur dignité, à notre acceptation dans le respect, l'amour et la solidarité.

Les peuples, les nations, les cultures et les Églises sont à la recherche de leur identité et d'une nouvelle espérance dans un monde brisé.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Votre Assemblée a pour thème : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance.

Oui, c'est l'espérance que nous voulons partager avec tout le monde.

Notre espérance repose sur le fait que l'Esprit de Dieu unit continuellement l'humanité en un seul corps.

Saint Paul a parlé de la foi qui agit dans l'amour. Soyons les témoins d'une foi qui éveille continuellement l'espérance par l'amour. Soyons les témoins de la résurrection permanente de celui qui donne l'espérance.

Je souhaite que votre Assemblée soit un signe d'espérance que la nuit passe et que le jour approche.

The [Thirteenth Assembly of the Lutheran World Federation](#) takes place 13-19 September 2023 in Krakow, Poland. The theme of the Assembly will be "One Body, One Spirit, One Hope." It will be hosted by the Evangelical Church of the Augsburg Confession in Poland.

Assembly media contact: Ms Cornelia Kästner-Meyer, Senior Communication Officer, cornelia.kaestner@lutheranworld.org tel. +41 79 106 0974



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org